

PV de l'Assemblée générale 2013 de Cèdres Réflexion

Tenue le mardi 12 mars 2013 de 18h30 à 20h30, au ch. des Cèdres 7 à 1004 Lausanne

- Présents : Y.A.; Sylvie Arnaud; Jacques Besson; Christine Bettex; René Blanchet; Daniel Blaser; Bernard Boëtton; Catherine Bridel; Alain Bürki; Sylvette Delessert; Daniel Fatzer; François Gaille; Pierre Gisel; Jean-François Habermacher; Laurent Michel; Jacques Monnier-Raball; Marianne Rapin; Katherine Kennedy Sabelli; Françoise Schneider; Michel Sciboz; Alfred Stettler.
21 personnes + Olivier Calame, excusé, mais représenté par Sylvie Arnaud, comme le prévoit l'article 9 des statuts.
- Excusés : Olivier André; Henri Aubry; Willy Benoit; Bernard Bolay; Gilles Bourquin; Maurice Chabloz; Peter Clarke; Jean-Jacques Corbaz; François Dépraz; Michel Durussel; Alain Frei; Esther Gaillard; Margrit Limbindo; Armand Portier, Luc Recordon; Suzette Sandoz; Jean-Michel Sordet; Philippe Vallotton; Etienne Visinand.

1. Ouverture

Le président, Jean-François Habermacher, ouvre la séance qu'il conduira selon l'ordre du jour adressé le 4 février 2013.

La vice-présidente, Sylvie Arnaud, nomme les personnes excusées. Elle mentionne qu'à ce jour l'Association compte 64 membres ayant payé leur cotisation.

Pour délibérer valablement, selon l'art. 9 de statuts, 1/5^e des membres doivent être présents (en l'occurrence 64/5 = 13 membres).

2. Adoption du PV

Le PV de l'assemblée constitutive du 8 mars 2012 figurait avec la convocation. Il n'est donc pas lu et peut l'être également sur le site www.cedresreflexion.ch, sous l'onglet Association.

Le PV ne soulève pas de question et est adopté à l'unanimité.

3. Rapport d'activités : échos des 50 ans et adoption dudit rapport

Jean-François Habermacher (JFH) donne lecture du rapport annuel rappelant les temps forts du Mois de la science et de la spiritualité, mais aussi les aspects (y.c. les difficultés) liés à l'organisation d'un tel événement. Le rapport complet peut être consulté en ligne (onglet Association du site www.cedresreflexion.ch).

Temps de questions.

Daniel Fatzer a trouvé le programme intéressant et le mois stimulant. Il s'interroge quant à la participation d'un public « hors Eglise ».

JFH. Lors de la Journée d'Eglise le public était un « public habituel ». Pour les conférences ont participé des gens intéressés par la thématique ou par des intervenants, mais ils ne représentaient sans doute pas plus d'1/3 du public. C'est l'un des regrets du groupe de pilotage : le challenge n'a pas été tout à fait relevé... et il est difficile de savoir véritablement à quoi cela était dû.

Plus généralement, on peut s'interroger sur le positionnement du christianisme dans la société. Créer et entretenir des réseaux, des relais auprès des journalistes : c'est un grand défi pour les communautés religieuses et les institutions traditionnelles.

Pour la recherche de fonds, la proximité de l'Eglise n'a pas ouvert de porte, mais les personnes intéressées, dans les organismes concernés, oui. La création d'une association, indépendante de Cèdres Formation, a assurément contribué au don de la Loterie romande, par exemple.

Katherine Kennedy Sabelli est venue le 29.9 avec des personnes qui n'ont plus de liens avec l'Eglise. Elles ont été intéressées par la problématique, par l'absence de prosélytisme et par la place importante du sens critique.

Bernard Boëton. Ne vient pas des milieux d'Eglise, mais grand intérêt pour ce débat. Relève la qualité des intervenants. La plupart des intervenants étaient en outre très pédagogues. Important pour le grand public, pour qui un tel sujet est intéressant mais ardu. Du coup, il est devenu adhérent. Il salue l'esprit critique qu'il a rencontré et qui se fait rare !

Jacques Monnier-Raball se demandait si la soirée sur la fin du monde organisée au Sycomore dépendait aussi de Cèdres Réflexion : regret qu'il y ait si peu de monde, malgré le très bon niveau des intervenants. (La soirée était organisée par un autre organisme).

JFH. Vrai défi pour la société : où sont les lieux d'un véritable débat, des questions de sens ? Cèdres Réflexion a une responsabilité dans la réflexion citoyenne.

Y. A. Au sein de l'UNIL-EPFL, il a distribué un millier de flyers. Sur les panneaux d'affichage, nos affiches étaient en concurrence avec des concerts, et d'autres activités ludiques. Aujourd'hui, il faut pouvoir tout faire en s'amusant et cela manquait peut-être. L'objectif d'apprendre en s'amusant est une nouvelle exigence dont il faudra tenir compte à l'avenir.

Daniel Fatzer. Il faut absolument avoir des événements qui accrochent, qui titillent les médias puis les conduisent sur quelque chose de plus consistant, ensuite. Réfléchir avec des professionnels sur la manière d'accrocher.

Bernard Boëton. Science et spiritualité sont deux mots qui font peur. Un peu élitiste.

Concernant les médias : les médias traditionnels (Presse + TV) ne mobilisent guère les foules ; la radio touche peut-être encore. Aujourd'hui, pour mobiliser horizontalement, ne plus passer par les médias traditionnels, mais par les réseaux sociaux capables de drainer des foules.

JFH. Derrière tout ça, que recherchons-nous ? L'objectif de l'association est de rendre accessible des enjeux de société à un public large. Grand nombre de magazines abordent ces thèmes. Comment comprendre les raisons qui font qu'un projet marche ou ne marche pas, c'est difficile à analyser !

Katherine Kennedy Sabelli. Quel est le profil des Cèdres Réflexion ? Est-ce qu'un certain nombre de conférences peut en donner l'idée ?

4. Comptes 2012 (présentation – rapport des vérificateurs – adoption)

Jean-François Habermacher présente les comptes de l'événement

Ceux-ci le sont pour information, leur adoption étant du ressort du Synode.

L'assemblée adopte les comptes de l'association (PP et bilan).

Du point de vue financier, on peut retenir de cette opération les éléments suivants :

- les produits (recettes des activités, dons privés et publics, financements assurés par l'EERV, obtenus au début du projet, etc.) ont couvert la totalité des charges
- sur l'ensemble du coût du projet, 46 % représentent des charges salariales (y compris mandat et consultance).
- l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) s'est engagée à hauteur de 114'304.25 (soit un peu plus du tiers du coût total du projet).

Echange

Alfred Stettler. Les orateurs sont-ils venus gratuitement ?

JFH. Non. Pour les intervenants suisses, prix calqué sur ceux en cours à l'université.

Pour les étrangers entre 500.- et 1000.- avec prise en charge des frais de transport et d'hébergement.

Sont-ce nos moyens qui ont empêché d'avoir une véritable tête d'affiche ? Peut-être.

René Blanchet a été impressionné par la vidéoconférence avec Trinh Xhuan Tuan. Pour ce dernier, montant un peu plus élevé (2000.-). Prise de risque compensée par le fait que tous les frais techniques liés à la vidéoconférence étaient assumés par l'UNIL, et ce grâce aux collaborations de Jacques Besson et de Pierre Gisel (UNIL). Si on avait dû financer la technique, on ne l'aurait pas fait...

Pour l'anecdote, la location des salles pour les 4 conférences est revenue plus cher que la journée à l'UNIL.

Daniel Fatzer. Globalement, a-t-on touché 1000 personnes ?

JFH. Oui avec aussi le concert (env. 300 pers.), probablement entre 1200 et 1300 personnes, soit un coût d'environ Fr. 240.- par personne, donnant droit à un dizaine de « conférences-ateliers », à des performances théâtrales, une exposition, un concert, une repas, etc.).

Katherine Kennedy Sabelli. Les intervenants qui n'ont pas répondu ou qui ont dit être chargés l'étaient sans doute effectivement.

JFH relève aussi l'importance de travailler avec des gens du lieu. Il importe que le public de « chez nous » puisse aussi entendre la qualité de nos chercheurs...

Daniel Fatzer s'étonne (mais se réjouit) que l'EERV se soit investie pour un tel montant. Y a-t-il une explication ?

JFH répond que les autorités de l'Eglise ont conscience qu'il n'existe pas ou peu de lieux, sur sol réformé (et ce contrairement aux réseaux évangéliques ou catholiques), où l'on peut rencontrer des scientifiques et aborder ces questions qui influencent fortement la « vision du monde » de nos contemporains. L'EERV y est sensible. Michel Sciboz complète en rappelant que le Conseil synodal désirait donner une autre dimension à la journée d'Eglise.

Rapport des contrôleurs

Michel Sciboz donne lecture du rapport des vérificateurs.

Les comptes sont adoptés à l'unanimité

5. Budget 2013 (présentation et adoption)

Jean-François Habermacher explique que le budget a été établi en fonction du projet neurosciences actuellement en cours. Il prévoit des charges pour 8'400.- et des recettes pour 9'000.-

Daniel Fatzer demande si on a réfléchi à quel rythme organiser un événement phare ? Veut-on vivre tranquillement ou y a-t-il des projets et alors comment les préparer financièrement ?

Le budget est adopté à l'unanimité

6. Election du comité

Il est prévu de renforcer le comité en place comprenant Jean-François Habermacher, président, Olivier Calame, trésorier, et Sylvie Arnaud, vice-présidente.

JFH présente Messieurs :

- **Jacques Besson**, médecin psychiatre, professeur, responsable du service de psychiatrie communautaire
- **Gilles Bourquin**, théologien, docteur en théologie, pasteur, responsable de la Vie protestante Berne Jura Soleure
- **Pierre Gisel**, professeur honoraire de théologie, membre de l'institut religion culture et modernité, porteur d'un intérêt pour toutes les questions frontières sciences, christianisme-culture, etc.
- **Peter Clarke**, professeur associé du département des neurosciences fondamentales ; intervenant de l'an dernier, membre de l'équipe porteuse du projet neurosciences.
- **Laurent Michel**, docteur en physique, enseignant de physique et d'informatique au gymnase de Beaulieu ; intervenant dans un atelier de sensibilisation sur la physique quantique l'an dernier et Intéressé à transmettre des savoirs de façon accessible.

Daniel Fatzer trouverait intéressant d'ajouter des « boosters » médiatiques ?

JFH. Pour l'instant, on imagine du renfort plutôt au cas par cas. Le comité pourrait être renforcé pour les questions administratives et si l'on connaît des femmes intéressées... Sylvie Arnaud est un peu seule !

Katherine Kennedy Sabelli évoque le nom de Daniela Cerqui.

7. Exposition « Je crois savoir »

Après la cathédrale, l'UNIL et l'EPFL le pasteur Luc Ramoni a fait venir l'expo un mois à Romont et a organisé des collaborations avec les écoles. L'exposition s'adresse résolument à des gymnasiens, apprentis, étudiants voire des écoliers de fin de scolarité.

Pistes pour faire connaître l'expo

Y. A. : pourquoi ne pas faire quelque chose au centre de conférences John Knox à Genève ? Et faire que ce soient eux qui fassent la pub. Et imaginer également un pack DVD-Revue à mettre sur *Amazon* ?

François Gaille, docteur et professeur de physique à l'Heig-VD, à Yverdon-les-Bains, va étudier la possibilité de faire venir l'expo à l'école d'ingénieur.

René Blanchet, pourquoi ne pas traduire l'expo en allemand ? Y. A. répond que ce n'est pas tant les textes de l'expo que toutes les interviews qu'il faudrait traduire. Et c'est un très gros travail.

Eric Rutgers a des contacts avec l'Eglise française d'Argovie. Mais celle-ci est très dispersée. Difficile de faire se rallier les gens, sans organiser un autre événement.

Penser aussi aux Eglises française de Zurich, de Winterthur, Bâle. Il faudrait intégrer cela dans un événement qui motive les gens à se rassembler pour voir l'expo. ER peut y réfléchir et proposer quelque chose au comité

Alain Bürki suggère de revoir le site (bandeau 50 ans / liens trop rapides sur Cèdres Formation)

Daniel Fatzer estime qu'il faudrait avoir des contacts avec un chef de département et lui démontrer l'intelligence / non sectarisme / non prosélytisme / du projet pour faire valider le tout...

8. Projets à venir de l'Association (discussion générale)

Jean-François Habermacher rappelle la distinction entre Cèdres Formation et Cèdres Réflexion.

Cèdres Formation est un espace de formation rattaché à l'EERV. Lieu de formation théologique, spirituelle, éthique, grand public, mais clairement Eglise.

Quand il s'est agi de créer une association, la carte de la cohérence a été choisie. D'où le nom de *Cèdres Réflexion*.

Rappel de l'article 4 des statuts.

L'avantage d'une association, notamment, c'est que pour réaliser ses objectifs spécifiques, elle peut compter sur de nouvelles forces vives (membres et comité) et fédérer de nouveaux partenariats et collaborations avec des organismes de la société civile.

Association également créée pour la recherche de fonds...

Il faudrait mieux travailler la différenciation avec Cèdres Formation.

L'article 35 dit clairement un partenariat avec l'EERV. JFH rappelle, qu'à l'origine, le projet émanait de l'EERV. La mention EERV était donc souhaitable et naturelle. Mais quid de l'avenir si les ponts n'existent plus d'une manière ou d'une autre ? Faudra-t-il assumer davantage l'indépendance de l'association et donc « toiler les statuts » ?...

Nous avons certes fait l'expérience qu'un lien fort à l'EERV pouvait être un obstacle à la recherche de fonds. Mais le vrai problème est celui des réseaux et des personnes de contacts. Ces relations seraient à intensifier.

Michel Sciboz. Idée de devenir un peu plus indépendant ! Pour l'avenir, il faut se distancer. Notamment dans la communication...

Alfred Stettler. Importance d'être lié à une institution religieuse. L'Eglise s'intéresse à ces domaines. Et même dans ce milieu, on peut s'intéresser aux réflexions scientifiques qui influencent aussi la théologie et la religion en retour. Important de garder ce lien à l'institution religieuse EERV ou autre ; sinon, nous n'avons pas de spécificité. L'association deviendra une institution de plus en termes de recherche et de réflexion scientifiques.

Jacques Besson. A eu contact avec le Conseil synodal de l'EERV pour lui proposer de travailler avec un conseil scientifique. Partenariat avec l'autorité. Dresser des pare-feu (contre le créationnisme, par ex. qui fait beaucoup de propagande). Question d'unité des chrétiens sur ces questions-là. Et si l'association était un organe du dialogue sur la foi et la science ? ...

Daniel Fatzer. En ce cas, pourquoi alors avoir fait une association ?

Alain Bürki. Thème science **et** spiritualité. C'est le « et » qui est important. C'est un tout à garder. Avoir une ouverture vers un milieu religieux et vers un comité scientifique, c'est légitime.

Daniel Fatzer. Partenariat avec d'autres journalistes.
Recherche de fonds : difficulté. A travailler si on veut faire un projet.

Katherine Kennedy Sabelli. Il faut faire circuler la revue, montrer ce qui est sorti de cet effort. C'est ce qui va convaincre à s'intéresser. La revue doit être utilisée pour contacter.

Bernard Boëton entend à la fois la richesse et ambiguïté d'un partenariat. Peut-être obstacle pour la recherche de fonds, mais sinon, c'est intéressant !

Alfred Stettler. Efforts à faire pour ne pas faire croire qu'on n'intéresse qu'une élite. C'est chaque chrétien qui devrait s'intéresser à ces questions. Que répondre au créationnisme ? C'est le « chrétien moyen » qui devrait pouvoir y répondre. Parfois, on navigue trop haut. Rendre le chrétien moyen attentif.
Quelque chose à faire au niveau de l'interne et des liens avec la réflexion de la culture, etc.

Daniel Fatzer. Pourquoi ne pas aborder la question du créationnisme si on pense que c'est cela qui est important...

Jacques Besson. A l'université, il y a un dossier « anthropos » sur le créationnisme. Organiser des débats avec des créationnistes est risqué. On donne au créationnisme la même tribune qu'à la science : pseudo-démocratie. Risque que ça devienne tordu, pervers... Pare-feu contre le créationnisme.

Importance de la spiritualité. *Sobriété volontaire* (ouvrage de Dominique Bourg et Philippe Roch), Eco-spiritualité, Etre et avoir... Sujets qui ont un look « anthropos » cela intéresse tout le monde.

Catherine Bridel. C'est au comité de décider les lignes de force, sur la base des échanges de ce soir. Il faut garder l'idée qu'il y a de la confusion dans la situation actuelle entre Cèdres Formation et Réflexion. A commencer par le fait que le directeur de l'un est le président de l'autre. CB mentionne également la « [Fondation](http://www.fph.ch/) pour le progrès de l'homme » (Charles Léopold Mayer, Madeleine Calame) <http://www.fph.ch/>.

Y. A. Pas certain que la population soit intéressée par le créationnisme. Moins de gens veulent étudier la physique, etc., mais chacun est intéressé par son iPhone, question du transhumanisme, de la puce dans le cerveau, l'intelligence artificielle, etc.

9. Divers et propositions individuelles

--

Le président remercie chacun de sa participation, invite à la collation et lève la séance.

Procès-verbal établi par Sylvie Arnaud, 12/3/2013

Le président



Jean-François Habermacher

La vice-présidente



Sylvie Arnaud, secrétaire du jour